

RAPPORT DE L'ÉVALUATION RAPIDE MULTISECTORIELLE A NGINGWE

2022



16 Aout 2022 par Isaac Bandu

Rapport de l'Evaluation Rapide Multisectorielle des besoins Humanitaires

< Province Nord-Kivu, territoire de Masisi, chefferie des Bashali, groupement Bashali Mukoto, zone de santé de Mweso, localité Muhanga, colline Ngingwe

Période de l'évaluation : 16 Aout 2022
Période du rapport : Du 17 au 19 Aout 2022

Pour plus d'information, Contactez :
[isaacbandu@gmail.com]
Chef d'Antenne AAP, point focal de la
coordination humanitaire de Kitshanga
Tel: 0970607000,0847000449,0813786639

Aperçu de la situation

Situation géographique de Ngingwe: -LATITUDE SUD : 01° 13 34,7"
-LONGITUDE EST : 028° 59' 15,2"
-ALTITUDE : 1853m

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	<input checked="" type="checkbox"/> Mouvements du retour de la population <input type="checkbox"/> Epidémie <input type="checkbox"/> Crise nutritionnelle	<input type="checkbox"/> Catastrophe naturelle <input type="checkbox"/> Violences électorales <input type="checkbox"/> Autre
Date du début de la crise :	Du 15 Janvier au 13 au 13 Aout 2022 ;	
Code EH-tools	4429	
Si conflit :		
Lieu et Description du conflit	<p>Les affrontements qui avaient opposé d'un côté les FARDC à un groupe armé (APCLS) et de l'autre deux groupes armés entre eux (APCLS et NDC/Rénové) en 2018 et 2019, avaient été à la base des plusieurs mouvements des populations de la colline Ngingwe et ses environs et de plusieurs conséquences (Incendies des maisons, meurtres, la délocalisation de poste de santé et les institutions scolaires à Kitshanga par les autorités ...). Après ces affrontements, certains PDIs avaient décidé de regagner leurs différents villages et d'autres faisaient des mouvements pendulaires pour des activités champêtres.</p> <p>En Mai 2021, les opérations des FARDC dans le cadre de l'Etat de siège pour traquer les groupes armés en territoire de Masisi dans la zone de santé de Mweso avaient été à la base des déplacements forcés des populations vers des zones jugées sécurisées. En Juin 2021, certains groupes armés avaient répondu favorablement à l'appel des autorités de l'Etat de siège et avaient adhéré au processus de paix. Plusieurs localités et villages qui étaient sous contrôle de ces</p>	

groupes armés avaient dès lors été récupérés par les FARDC. A partir du mois de Janvier 2022, plusieurs familles déplacées avaient commencé à regagner leurs milieux d'origine. Le même mois, un retour d'environ 623 ménages PDI qui vivaient à Kitshanga et ses environs avaient été signalé à Ngingwe et ses environs. L'accalmie observée dans la zone après la récupération de plusieurs localités et villages par les FARDC et l'adhésion au processus de paix par des acteurs armés (APCLS et Nyatura Abazungu) qui étaient actifs dans le groupement Bashali Mukoto et particulièrement dans la localité Muhanga et à Ngingwe, la pauvreté et la famine dans les zones des déplacements avaient motivés des PDI à regagner leurs milieux d'origine.

Depuis le retour dans la zone en Janvier 2022, plusieurs besoins humanitaires et de protection sont exprimés par des retournés. Plusieurs familles retournées avaient trouvé leurs maisons incendiées et détruites et leurs biens pillés. En Avril 2022, une évaluation rapide multisectorielle inter-agences avait été menée dans la zone de santé de Mweso du 20 au 30. L'équipe en mission n'avait pas accédé à Ngingwe compte tenu des aspects sécuritaires. Elle avait indiqué environ 385 ménages retournés à Ngingwe selon les informations reçues des autorités locales. Aucun acteur ne s'est positionné pour évaluer ces besoins et pour la réponse. Il faut noter tout de même la présence à Kitshanga et Mweso de certains partenaires humanitaires qui chercheraient à couvrir certains besoins, mais suite à la non-maîtrise de ces besoins et en raison de ressources limitées pour d'autres, les besoins ne font que persister. C'est ainsi qu'une évaluation rapide multisectorielle a été menée le 16 Août 2022 par quelques organisation de la Coordination humanitaire de Kitshanga.

Dans toutes les agglomérations de la colline Ngingwe, des besoins multisectoriels s'observent que ça soit en protection, en Santé, SGBV, Education, en Wash, en Abris transitionnels et AMEs, en sécurité alimentaire, Moyens de subsistance, etc. Mais aussi des problèmes logistiques bloquent l'acheminement de l'assistance suite aux mauvaises conditions des routes. L'accès à la documentation civile pose problème. Cette situation est due au manque des agents de service de l'Etat civil présents dans cette entité. De fois, les retournés sont obligés de se déplacer soit à Kibarizo ou soit à Kitshanga pour y faire enregistrer leurs enfants, ou soit attendre le jour où la chefferie enverra un agent. Ce qui ne se fait pas régulièrement à cause de l'accessibilité. L'insuffisance de la sensibilisation sur la documentation civile est aussi un défi.

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
-Attaques récurrents contre les groupes armés	Ras	Aire de sante St Benoit	RAS	Retournés 2400 individus
Sources information			c'est le PRECOPA :- BAHATI téléphone : 0859399171, l'IT du poste de santé NGINGWE : 0893994343, 0818618020 il y a deux mois passés que celui-ci a passé à un dénombrement de la	

population de 13 agglomérations qui composent Ngingwe

Profile humanitaire de la zone

Méthodologie de l'évaluation

L'équipe a été répartie en groupes sectoriels pour la collecte d'informations. Des entretiens avec différents informateurs clés ont eu lieu incluant des consultations bilatérales. Des focus groupes, les observations directes et des entretiens libres ont également permis le recueil des informations. Les équipes sectorielles devraient se rendre dans tous les villages de la colline Ngingwe, les facteurs temps et la saison pluvieuse en cours ont limité le mouvement de la mission étant donné que l'évaluation ne devrait se réaliser à une seule journée.

Type d'échantillonnage :	100 ménages des 472 individus retournés ont été interviewés lors de nos enquêtes. 2 points d'eau, une école visitée dans la zone enquêtée.
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	RAS
<i>Techniques de collecte utilisées</i>	<ul style="list-style-type: none">- Observation dans les différentes structures et secteurs (milieux scolaires, les structures sanitaires, les points d'eau, l'environnement, les abris submergés par les retournés;- Discussion en groupes focalisés avec les informateurs clés de Ngingwe,- Entretiens individuels et dans les ménages;- Visite et évaluation des structures scolaires, sanitaires et des points d'eaux, des centres de santé;
<i>Composition de l'équipe d'évaluation</i>	La mission était constituée de deux organisations internationales (INTERSOS et WHH), ONGs nationales (AIDPROFEN, AIDES, AAP, TPO, OFERDI, ACHUD, GCD), RPP, CLPD / Groupement des Bashali-Mukoto se sont aussi joints à la mission.

Besoins prioritaires / Conclusions clés.

<i>Besoins identifiés (en ordre de priorité par secteur, si possible)</i>	<i>Recommandations pour une réponse immédiate</i>	<i>Groupes cibles</i>
---	---	-----------------------

Besoins en éducation :

Les parents, cadres scolaires et mêmes les enfants n'avaient pas les choix d'y rester mais plutôt d'évacuer et arrêtant les activités scolaires qui été seulement pratique à une seule école construite sur l'agglomération « KUBWETSA » EP NGINGWE école conventionnée catholique payé par l'état congolais la même école qui a été déclarée être installer à kitshanga dans le quartier MUBUU et ce là fait déjà 4ans ; pour le moment , les leaders catholique et certains parents qui sont déjà de retours à ngingwe malgré une vulnérabilité aigu qu'ils présentent l'école est déclarée à ouvrir ses portes en septembre avec les staffs des kitshanga en respectant le calendrier du plan national.

- Vulnérabilités : ruptures des plus au moins 8 ans des pertes des cours pour un grand nombre d'enfant,

- Pupitres des trois salles été pillées et des portes cassées ;

- Sont des enfants garçons qui fréquentent les études à 60%

- Les files y fréquentent à 40%

Confer la statistique des enfants déjà inscrits pour débiter cette année scolaire d'ici prochaine dont 370 élevés prêts a étudier à cette école et l'inscription continue.

- Besoins d'avoir des pupitres pour six salles des classes de l'école primaire ,

La colline n'a pas une école secondaire, dont les enfants après avoir terminés l'école primaire ,ils déménagent pour suivre l'enseignement secondaire,

- Pas wat-tanck (pas d'eau) ni à boire et soit pour la propreté de salles ;

- Moins des portes (blocs) des toilettes ni pour les filles comme pour les garçons,

- Les enfants présentent une crainte de n'est pas trouver des uniformes suite à la situation financiers que vivent leurs ménages et surtout aussi aux enfants orphelins estimés à 10 sont présents dans deux agglomérations ;

- Autres problème des enfants est que ceux-là qui étaient resté étudie difficile et à une grande distance ; kibarizo et kiyekire.

- Matériel éducatif pour les enseignants (matériel didactique, cahiers de préparation, craie, tableau...)

Les besoins en équipement et en bâtiment scolaire restent indiscutable ; la Formation des enseignants...

- Construire des classes pour permettre aux enfants d'étudier dans un espace protégé ;
 - Assister les écoles des retournées à travers un voucher école pour alléger la tache aux écoles appauvris par différentes attaques discontinues dans la zone ;
 - Prise en charge des enseignants non mécanisés et achats des manuels et matériels scolaires puisque 90% des écoles visitées et évaluées en sont dépourvues ;
- Construire deux écoles dont une primaire et l'autre secondaire,
- Remplacer les pupitres endommagés par les ménages déplacés.

Les élèves et les enseignants

<p>Besoins en Sécurité alimentaire :</p> <p>Vivres</p> <p>La localité ne dispose d'aucun marché, la population se ravitaille dans les marchés de Kitshanga (15 km pour 3 heures de marche), de Kibaricho (6km pour 1,5 heure de marche), de Kirumbu (12 km pour 3 heures de marche)</p> <p>D'après cette population, il ya des tracasseries sur les axes Ngingwe – Kirumbu et Ngingwe-Kibachiro où sur toutes les barrières érigées, on paye une moyenne de 2000FC (un dollar américain) aller et retour. Aucune assistance humanitaire dans le volet sécurité alimentaire n'a été donné alors que le besoin fait sentir dans la zone (certaines familles passent même deux jours sans manger)</p> <p>« Moi je n'ai pas encore mangé depuis hier et je n'ai plus de la force pour aller travailler afin de trouver à manger a déclaré un interviewé »</p> <p>Pour ce qui est de stock alimentaire dans nos ménages, « on ne peut pas en parler parce qu'on n'a jamais vécu ça, nous vivons au taux du jour a déclaré un chef de ménage »</p> <p>Dans nos ménages, si je n'ai pas eu de la force pour aller travailler pour la survie de ma famille, je demande de la nourriture à mon voisin, certains vont demander de l'argent à crédit de travail auprès de ceux qui ont de moyen, d'autres envoient même des enfants pour aller chercher le travail pour maximiser les recettes et de fois nous passons la journée sans manger afin de manger le soir et de fois chacun se de brouit on se retrouvent à la tombée de la nuit pour dormir.</p> <p>Il faut noter que la famine dans cette contré est en grande partie due aux déplacements de la population dus à la guerre,</p> <p>Aucune formation en nouvelles techniques culturelles;</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Organiser une assistance par distribution de cash ; • Distribuer les semences de la bonne qualité ; • Proposer un projet d'agriculture dans la zone ; 	<p>Ménages retournés,</p>
<p>Eau Hygiène et assainissement</p> <p>Insuffisance de l'eau, Consommation de l'eau des rivières ;</p> <p>Manque de récipients de stockage d'eau dans les ménages retournés ainsi que dans la structure sanitaire évaluée ;</p> <p>Insuffisance des latrines hygiéniques dans les ménages, Absence des latrines familiales et à la structure sanitaire,</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Construire et réhabiliter certains points d'eau pour couvrir les besoins de la population en eau potable ; • Distribuer des dispositifs lave main aux centres, postes de santé encore fonctionnels; • Renforcer la sensibilisation communautaire dans les milieux publics ; • Distribuer des récipients des stockages de l'eau aux ménages retournés • Equiper la structure sanitaire et scolaire en réservoir de stockage d'eau... 	<ul style="list-style-type: none"> • Ménages retournés, Poste de santé.

<p>AME et Abris Promiscuité dans les ménages ; Pertes et ravissement des AME ; - Utilisation et emprunt des AME des retournés I ; Pas des récipients de Stockage d'eau ;la construction d'abris transitionnels s'avère très important et urgent pour soulager et inciter les autres à retourner dans leurs zones. Pas de support de Couchage pour les retournés;</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Apporter une assistance d'urgence en Articles ménages essentiel ; • Organiser des interventions en cash ou en aux ménages retournés pour répondre aux besoins ressentis dans la zone. <p>La construction des abris transitionnels serait la meilleure d'assistance,</p>	<p>Ménages retournés,</p>
<p>Santé et Nutrition Faible taux d'utilisation des services curatifs dans toutes les structures sanitaires par manque des médicaments ; Aucun cas de rougeoles confirmés Manque d'intrants nutritionnels dans la structure sanitaire ; Insuffisances des installations hygiéniques; Promiscuité et destruction des matériels et kits médicaux essentiels dans les structures de santé d'accueil sur toute la zone évaluée ; Carence et manque d'appui en médicaments dans la structure sanitaire dans la zone ; Manque des matériels adéquats et appropriés dans la structure sanitaire existante ; Manque de kit des salles d'accouchement, manque de kit hygiénique, manque de kits de protection contre les épidémies (COVID-19)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Réhabilitation du poste de santé Ngingwe pour augmenter sa capacité de prise en charge des patients et construire un logement pour les personnels soignants, Instaurer le système de gratuité des soins à faveurs des retournés • Doter en médicament essentiels et génériques et la prise en charges des personnels soignant • Appuyer les structures sanitaires intégrés en intrant nutritionnels, en prise en charge nutritionnel, en kit de salle d'accouchement et en médicament ; 	<ul style="list-style-type: none"> • Retournés et les personnels soignants.
<p>Les secteurs concernés sont : Protection, Sécurité alimentaire/vivres, Moyens de subsistance, Abris, Articles ménagers essentiels, Eau-hygiène-assainissement, Santé, Nutrition, Education.</p>		

Analyse « ne pas nuire »

<p>Risque d'instrumentalisation de l'aide</p>	<p>Depuis le retour de cette population, elle n'a pas encore été assistée.</p>
<p>Risque d'accentuation des conflits préexistants</p>	<p>Malgré la diminution des hostilités des acteurs armés (APCLS) dans la zone, les assistances pourront attirer l'attention de ces éléments. Déplacer des bénéficiaires à une très longue distance pourra les exposer aux extorsions surtout en cas d'intervention en Cash. Ces mêmes éléments vivent dans cette zone avec leurs dépendants. La non-consideration de leurs dépendants lors des ciblage pourra aussi exposer des bénéficiaires des vivres et autres réponses aux prélèvements et au partage forcé de l'assistance. Plusieurs besoins humanitaires ont été identifiés lors de l'évaluation. Le problème d'accessibilité à Ngingwe peut constituer un blocage aux retournés à accéder à l'assistance.</p> <p>Certains acteurs peuvent utiliser des motos pour accéder à Ngingwe. Ils pourront faire un aller-retour comme la zone est très proche (environ 15km) et comme des conditions de logement semble être un peu défavorable compte tenu de l'absence d'hôtels. L'observation des heures sécu est recommandée pour des éventuelles sécuritaires.</p> <p>Mesures de mitigation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Avant d'assister, plaider pour un accès humanitaire et puis assister tous les retournés pour éviter des tensions entre ces derniers.

Risque de distorsion dans l'offre et la demande de service

Seul le déplacement des bénéficiaires, soit à Kibarizo centre (environ 6Km), soit à Muhindo (7km) ou Kitshanga centre (environ 15Km) peut être un moyen facile pour certaines interventions dans la zone.

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non <input checked="" type="checkbox"/> Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.			
Incidents de protection rapportés dans la zone				
Type incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nbre victimes	Commentaires
Limitation des mouvements	Ngingwe-Kitshanga Ngingwe - Kibarizo	Elements des groupes armés	Plus ou moins 70%	A chaque mouvement, chaque passant est dans l'obligation de payer soit 200fc ou prélèvement sur les vivres
Extorsion des biens	Pont Muhindo	Elements des groupes armés	Tout passant	Des barrières sont érigées
Vols des récoltes	Dans les champs	Retournés et déplacés de Kitshanga	Difficile de quantifier	certains déplacés sont accusés d'avoir récoltés dans des champs d'autrui dans lesquels ils n'ont pas semé, dans les champs des retournés.
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Ras			
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	Oui ,il existe un baraza la wazee,les leaders siègent en cas de conflit entre deux ou plusieurs personnes			
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	La population accède difficilement aux services de base car les acteurs armés non étatiques érigent des barrières payantes dans la zone .Cette pratique restreint les mouvements pour accéder aux services sociaux de base.			
Presence des engins explosifs	<input checked="" type="checkbox"/> Non			
Perception des humanitaires dans la zone	La communauté a salué l'arrivée des humanitaires pour évaluer leurs besoins dans la zone. Car les besoins sont multiples.			
Reponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	//////////////////// //////////////////// //	//////////////////// / ////////	//////////////////// / //	//////////////////// //////////////////// //////////////////// //////////////////// //
Gaps et recommandations	GAPS Absence d'acteurs humanitaires pour couvrir les besoins de cette communauté retournée. Elle présente des besoins dans tous les secteurs de la vie .			

Accessibilité physique

Type d' accès

L'accès humanitaire à Ngingwe pose problème suite au mauvais état de la route qui ne permet pas aux acteurs humanitaires d'accéder à Ngingwe centre via ses deux axes principaux (Axe Kitshanga-Pâturage/Muhindo-Ngingwe et Axe Kitshanga-Nyakabingu-Kibachiro/Kibarizo-Ngingwe), malgré des entretiens effectués par la population pour essayer d'ouvrir des routes. Besoin d'appuyer cette population retournée en Food for work et intra pour l'ouverture de cette voie d'importance humanitaire de 10km (de la route principale dans la ferme de Mr Rujigiro jusqu'à Ngingwe)

Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone

Le contexte sécuritaire de la colline Ngingwe est relativement calme et caractérisé par l'absence des forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) malgré une présence de quelques éléments de la police nationale congolaise (6 éléments). Cette accalmie se justifierait par la cessation des hostilités entre les groupes armés depuis la signature de leur code de conduite en Mai 2022 à Pinga/Katanga et la coordination entre eux. Ces groupes armés s'étaient convenus de ne plus s'affronter entre eux et de se léguer contre les agresseurs de la Républiques.

La colline de Ngingwe compte 14 villages. Tous ces villages sont contrôlés par un groupe armé (APCLS), ce dernier s'est installé dans la zone depuis Juin 2022 après le retrait des éléments des FARDC (2ème régiment) qui seraient allés renforcer la sécurité dans le territoire de Rutshuru suite à la crise du M23. Néanmoins, ces éléments ne sont pas agressifs vis-à-vis de la population civile. Cette situation serait à la base d'une amélioration éphémère de la situation de protection dans la zone. Dans la zone, plusieurs enfants et jeunes sans occupations et certains seraient des ex combattants avec risque de se faire réenrôler comme seuls les acteurs armés non étatiques qui sont dans la zone. Besoin de la présence de la force loyaliste

Communication téléphonique

Les trois réseaux de communication sont disponibles dans cette contrée (Vodacom, Airtel et Orange)

Stations de radio

Les radios locales (RCPB,CORAKI)et autres comme Pole FM,BBC sont captées dans cette zone.

Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

Synthèse des résultats et de seuils de vulnérabilité

A l'issue d'une enquête ménage réalisée dans la colline Ngingwe où 34 ménages ont été sélectionnés à titre d'échantillon. Le résultat de score de vulnérabilité pour certains secteurs se présente comme suit :

- Dans la discussion avec les leaders locaux ; il ressort que les principaux moyens de subsistance des retournés sont les travaux journaliers (travaux agricoles) ;
- L'agriculture constitue la principale source des revenus des Ménages dans les villages dans la zone évaluée ;
- La zone fait face aux problèmes de l'eau potable et la [population est exposée aux maladies hydriques ;
- L'école n'est pas construite ,les restent des matériaux sont en état de délabrement très avancée...
- Dans le domaine de la santé, la malnutrition infantile, le paludisme sont là les maladies les plus fréquentes...

Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse cours en couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input checked="" type="checkbox"/> Non Aucune ONG n'est opérationnelle dans la zone en sécurité alimentaire.(au moment de cet ERM)				
Classification de la zone selon le IPC	<input checked="" type="checkbox"/>		<input checked="" type="checkbox"/>		
Situation de la sécurité alimentaire depuis la Crise.	La situation alimentaire dans contrée est précaire pour les ménages retournés. Les ménages accèdent difficilement aux vivres. Ceci est à la base de la consommation d'un seul repas par jour constitué uniquement des tarons, bananes plantains, ou fougou de manioc aux légumes verts ou au manioc. Ces aliments y sont facilités grâce aux dons des ménages d'accueil et de la mendicité et de la cueillette. Le risque d'accentuation des cas de malnutrition est donc prévisible dans la zone suite à cette monotonie alimentaire.				
Production agricole, élevage et pêche	L'insécurité dans les zones de production a entraîné la rareté des vivres dans la zone et la hausse des prix des certaines denrées alimentaires. Cette situation est accentuée par le vol des produits champêtres par les personnes non identifiées mais aussi. Aucun stock des vivres n'est visible dans les ménages. Les principales cultures de la zone sont : Les bananes plantains, les maniocs ,haricots et maïs. Quant à l'élevage, la zone a été victime des vols des petits bétails abandonnés dans des maisons par les ménages déplacés. Les quelques bétails avec lesquels ces ménages se sont déplacés sont vendus à des prix dérisoires afin de couvrir d'autres besoins. L'élevage pratiqué dans la zone est celui des chèvres et volailles (poule, canard, cobaye...)				
Situation des vivres dans les marchés	La localité ne dispose d'aucun marché, la population se ravitaille dans les marchés de Kitshanga (15 km pour 3 heures de marche), de Kibaricho (6km pour 1,5 heure de marche), de Kirumbu (12 km pour 3 heures de marche) D'après cette population, il ya des tracasseries sur les axes Ngingwe – Kirumbu et Ngingwe- Kibachiro où sur toutes les barrières érigées, on paye une moyenne de 2000FC (un dollar américain) aller et retour				
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Les ménages déplacés connaissent des difficultés d'accès à la nourriture. Pour faire face à cette crise, ces ménages ont optés pour les stratégies suivantes : La réduction des nombres des repas par jour, La consommation des repas moins préférés, la consommation des stocks prévus pour les semences pour la prochaine saison, vol des vivres dans des champs d'autrui				

Réponses données					
	Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
	Aucune	////////////////////	////////////////////	////////////////////	////////////////////

Gaps et Recommendations	<p>Les ménages déplacés n'ont pas accès aux vivres. Leur alimentation est constituée des tarons, des bananes plantains ou fofou de manioc aux légumes verts. Ils consomment rarement des protéines animales. Il y a risque d'accentuation des cas de malnutrition dans la zone.</p> <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Organiser une assistance d'urgence de la distribution de cash en faveur des retournés. Ceci leurs permettra de répondre aux besoins diversifiés dans les ménages en milieu de retour. • Mener des plaidoyers à l'état pour la sécurisation des zones de production agricole. Initier des jardins potagers et fournir des intrants agricoles, des semences de la bonne qualité.
-------------------------	---

Abris et accès aux articles ménagers essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input checked="" type="checkbox"/> Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.		
Impact de la crise sur l'abris	Au cours des attaques répétées depuis l'année antérieures, la quasi-totalité des retournés n'ont plus des biens. Ils dorment dans des maisons en délabrement très avancé, sans support de couchages, ils dorment dans des maisons qui suintent ou des chantiers en cours de construction. La promiscuité y est criante et nécessite des réponses adéquates et urgentes.		
Type de logement	<input checked="" type="checkbox"/> Dans des maisons abandonnées gratuitement	<input checked="" type="checkbox"/> Maisons cédées	<input checked="" type="checkbox"/> Maison empruntée gratuitement <input type="checkbox"/> Pas d'information
Accès aux articles ménagers essentiels	Globalement, les ménages retournés ont connu des pertes des articles ménagers essentiels lors des multiples fuites soudaines.		
Possibilité de prêts des articles essentiels	Certains ménages visités sur la zone, ont révélé que depuis leur arrivée dans leur actuelle agglomération, ils s'empruntent des casseroles et les récipients de stockage des voisins pour puisage de l'eau.		
Situation des AME dans les marchés visités	Pas du marché dans la zone, ils faut parcourir plusieurs km pour accéder au marché.		
Faisabilité de l'assistance ménage	En cas d'une intervention humanitaire dans la zone, impliquer toutes les parties prenantes, les représentants des associations des jeunes en tenant compte de l'équilibre ethnique et du genre dans la mise en œuvre des activités.		

Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				

Gaps et recommandations	<p>Promiscuité dans les ménages, Pertes et ravissement des AMEs, Utilisation et emprunt des AMEs par les retournés. Pas des récipients de Stockage d'eau, Pas de support de Couchage pour les déplacés.</p> <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Apporter une assistance d'urgence en Articles Ménages Essentiels • Organiser les foires ou la distribution de cash pour les retournés ;
-------------------------	--

Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input checked="" type="checkbox"/> Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.
Moyens de subsistance	<p>La principale source des revenus dans la zone est l'agriculture. Elle est pratiquée par 90% de la population. Actuellement ce secteur est affecté par l'insécurité qui se vit dans les zones à production. La population cultivatrice n'accède plus à leurs champs pourtant fertiles. Il s'observe une carence et une hausse des prix des denrées alimentaires dans la zone. Le vol des produits champêtres a aussi fragilisé ce secteur.</p>
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	<p>Les ménages retournés présents sur l'axe évalué n'ont aucune source de revenu. Ces ménages survivent grâce aux différents service home jour . Les quelques ménages qui accèdent à des travaux journaliers agricoles reçoivent des petites sommes d'argent en moyenne 3000fc par jour de travail .</p>

Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				

Gaps et recommandations	<p>Les ménages retournés ont perdu leurs moyens de subsistance lors de la crise. Ils ne sont plus à mesure de répondre aux besoins vitaux de leurs foyers. Une intervention en foire ou cash est nécessaire afin de permettre à ces ménages déplacés de se constituer des AGR. En effet, les agglomérations situées sur cette zone, disposent suffisamment d'espaces cultureux pour permettre à ces ménages de pratiquer l'agriculture.</p>
-------------------------	---

Analyse des marchés	<p>Les biens sont disponibles au marché, les prix de produits changent selon qu'on est pendant la période de la rentrée scolaire ou pendant les périodes des fêtes (Noel, nouvel an), mais actuellement les prix de produits manufacturés a changé au cours de ces deux, trois dernier mois (un sachet de 0,5 kg de sel se vent à 1000FC au lieu de 600FC, une bouteille de palme se vent 5000FC au lieu de 3500FC, ...)</p> <p>Pour ce qui est de stock alimentaire dans nos ménages, « on ne peut pas en parler parce qu'on n'a jamais vécu ça, nous vivons au taux du jour a déclaré un chef de ménage »</p>
Existence d'un opérateur pour les transferts	<p>Aucune institution de microfinance n'est disponible dans la zone. Des points de transfert Airtel Money sont aussi quasi inexistantes.</p>

Eau, Hygiene ET Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ? Non, Aucune ONG n'est positionnée pour répondre au besoin lié à WASH...

Risque épidémiologique. Il y a un risque de développement des maladies diarrhéiques(hydriques), la typhoïde, la rougeole et autres épidémies vue l'absence de l'eau potable dans l'axe évalué et la consommation à 95% de l'eau insalubre des rivières et des sources à ciel ouvert. En plus, dans nombreux ménages de la zone, l'on note une insuffisance des latrines et des douches adéquates, le non-respect des règles de base d'hygiène et les lieux publics. (lieu d'aisance, lessive et bain pour les ménages), 97% des ménages ne disposent pas de laves mains et tous les ménages n'ont pas de trous à ordure...

Accès à l'eau après la crise Il n'y a pas eu un grand changement par rapport avec la situation d'avant crise. L'accès à l'eau reste très catastrophique.

Zones	Types de sources	Ratio personnes (Nb source) + Débit	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)
Toute la zone	Il y a des sources non aménagées presque dans toute ces agglomérations	Ras	

Type d'assainissement Estimatif du 2 % de ménages avec des latrines : _____
 Défécation à l'air libre :
 Oui
 Non ,les ménages creusent des latrines d'urgence

Village déclaré libre de défécation à l'air libre

Pratiques d'hygiène La pratique d'hygiène est estimée à 0,2% de ménages vivant dans la zone évaluée ayant des dispositifs de lavage des mains :
 Type de produit utilisé: aucun.
 Usage de savon : Plus ou moins 12% de la population accède au savon ;
 Usage de Cendre naturel : Pratiquée par 88% de la population ;
 NB : Suite à la consommation de l'eau insalubre et le non-respect des règles de base d'hygiène dans nombreux ménages et lieux publics; 95% de la population consomment l'eau de rivière
 Les latrines sont rares dans des ménages, 95% des latrines existant ne sont pas hygiéniques, 99% des ménages ne disposent pas de laves mains et tous les ménages n'ont pas de trous à ordure.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Rehabilitation des Points d'eau			ND	

Gaps et recommandations

, il n'y a pas des positionnements dans le domaine de l'eau hygiène et assainissement dans les structures de santé affectée. Pas des kits et dispositifs lave-mains, faible sensibilisation de la communauté sur les règles d'hygiène et le moment clé de lavage des mains.

Recommandations:

- Distribuer des dispositifs lave-main au poste de santé encore fonctionnelle;
- Renforcer la sensibilisation communautaire dans les milieux publics.
- Distribuer des récipients de stockage d'eau aux ménages retournés vulnérables dans la zone et environ.

- Construire des latrines familiales d'urgence dans les zones
- Construire des latrines hygiéniques au poste de santé,
- Equiper les structures sanitaires en eau potable...

Santé et nutrition

Impact de la crise sur

Centres de santé, occupés et pillés

Indicateurs /Sante	Population retournée	Commentaires
Population selon statut	2400 personnes	Toute la population est retournée
Taux d'utilisation de service curatif	53%	Les Populations utilisent le service curatif dans zone d'intervention. Mais il y a un besoin de mettre en place dans les structures de sante la gratuite des soins
Taux d'utilisation de service curative <5ans	56%	
Taux d'utilisation des activités de la CPN (Consultation prénatales)	0%	Les activités de la CPN sont presque inexistantes faute d'intrants.
% accouchement assistés	45%	6 accouchements pendant les trois derniers mois (Juin, Juillet et Aout 2020) a la maternité de la zone, ont été dirigés par les personnels qualifiées. NB : La structure sanitaire ne dispose pas des lits d'accouchement, elle utilise un lit en bois .

Couverture vaccinale			
Taux des enfants ayant reçu DTC 3	60%	9%	Dans l'Aire de sante St Benoit
Taux des enfants ayants reçu l'antigène VAR	17%	2%	
Situation nutritionnelle (MAG, MAM, MAS)			
Nombre des nouvelles admissions des enfants de 6 à 59 mois avec MAG au cours de 3 derniers mois	0	Non disponible	

% d' enfants âge de 6 à 59 mois dont le PB < 115 mm en consultation curative	0%	Non disponible	
Morbidité			
Le taux de morbidité en diarrhée chez la population en générale	0%	Non disponible	La diarrhée est une maladie féco-hydrique, et une maladie de la mains sale.
Le taux de morbidité en diarrhée chez enfants de < 5ans	0%	Non disponible	
Le taux de morbidité en Paludisme chez la population générale	5 %	Non disponible	Le taux de morbidité en paludisme est signalé car la zone est moins assainie.
Le taux de morbidité en Paludisme chez l'enfant de de < 5ans	6%		
Mortalité			
Mortalité Intra-hospitalière générale	0%	0	Aucun cas dans trois derniers mois avant l'évaluation
Mortalité maternelle	0	0	Aucun cas de décès maternel n'a été enregistré.
Mortalité intra hospitalière <5ans	1%	0	Au cours de 3 derniers mois, 1% de cas de décès intra hospitaliers des enfants de 0-59mois.
Nombre de décès du a la rougeole	0	0	RAS
Disponibilité des MEG/Médicament essentiels génériques			
Nombre de jours de rupture des MEG contre la diarrhée	4 jours dans une semaine	0	
Nombre de jours de rupture de l'anti paludéens	3jours	0	3 jours enregistré pour les ruptures de l'anti paludéen dans l'Aire de santé évalué.
Nombre de jours de rupture des MEG les IRA /infections respiratoires aigues	0 jours	0	0 jours enregistré pour rupture de médicament pour les IRA d'amoxicilline

Sources d'information :

Canevas SNIS, Registres des FOSA évalués et Tableau de bord pour certains cas pour les trois derniers mois avant la date de l'évaluation de l'Aire de Santé. En effet plus de 47% des populations n'accèdent pas aux soins de la santé primaire suite au faible pouvoir d'achat et au manque de subvention dans la zone

Gaps recommandations	<p>et L'on note un faible taux d'utilisation des services curatifs suite à la vulnérabilité de la zone.</p> <p>Zéro cas de rougeoles confirmés dans le aire de santé St Benoit</p> <p>Insuffisances des installations hygiéniques dans les centres de sante suite à l'afflux des déplacés</p> <p>Promiscuité et destruction des matériels et kits médicaux essentiels dans les structures de santé d'accueil.</p> <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Instaurer le système de gratuité des soins à faveurs des retournés dans la zone • Planifier la réhabilitation de cette structure sanitaire et la distribution des médicaments pour les soins primaires.
----------------------	--

Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input checked="" type="checkbox"/> Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.																						
Impact de la crise sur l'éducation	Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ, combien __0__ Ecoles, occupées par les retournés dans la zone d'arrivée, combien __0__		Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? <input checked="" type="checkbox"/> Oui, Si oui, combien de jours de rupture __8ans__																				
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th>Categories</th> <th>Total</th> <th>Filles</th> <th>Garçons</th> <th colspan="4"></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Elèves retournés</td> <td>370</td> <td>82</td> <td>288</td> <td colspan="4"></td> </tr> </tbody> </table> <p>De ce tableau il ressort que le taux de non scolarisation de déplacés est de 100%, une situation très critique nécessitant une intervention immédiate dans les écoles ici-bas énumérées :</p>							Categories	Total	Filles	Garçons					Elèves retournés	370	82	288				
Categories	Total	Filles	Garçons																				
Elèves retournés	370	82	288																				
Ecoles primaires	Type Conv	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/ enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)																
EP Ngingwe	Catholique	370	6	0	0	Non	0																

Salle de classe de L'EP Ngingwe	Problèmes d'accessibilité physique	Lancement des activités par le chef du groupement Bashali Mukoto
		
Point d'eau en ciel ouvert à Ngingwe	Construction d'abris	Echange sur la question wash
		

Gaps et recommandations

Gaps

A peine les cours vont bientôt reprendre, les conditions de scolarisation sont visiblement déplorables car les classes d'accueil sont quasi inexistantes ; les pupitres sont cassés ou inexistantes, les tableaux usés et à dimension très réduite.

Recommandation

- Réhabiliter urgemment l'EP Ngingwe et construire une école secondaire dans la zone
- Appuyer en fournitures ces écoles qui vont bientôt débiter l'année scolaire

Annexe1 : illustrations Photographiques

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

Noms et postnoms	Organisation/ Fonction	N° Contact	Mail
Isaac Bandu	AAP; Pt. focal Coordination Humanitaire	0970607000	isaacbandu@gmail.com
Gatamba Junior	Chef d'antenne TPO	0975747016	gatemba junior@gmail.com
MASTAKI NGOA Vincent	Ass.Programme GCD Kitshanga	0859057852	Gcd.nk22@gmail.com
PATRICK BALUME	ASS. Protection INTERSOS	0853583068	Protass15.nordkivu.intersos.org
MUNIHIRE MUSHEKU Augustin	Point Focal UMOJA IN ACTION	0991963067	augustinmuni@gmail.com
BONAVENTURE PALUKU	Responsible wash WHH Kitshanga	0893847810	Bonaventure.Paluku@welthungerhilfe. de
GABRIEL MACUMU	Responsible secal WHH Kitshanga	0992880503	GABRIEL.MACUMU@welthungerhilfe .de
SAFARI LWANZO	Chef d'Antenne AIDEPROFEN Kitshanga	0853134023	lwanzosafari@gmail.com
ANNE MARIE	Agent AIDES	-	-
MUTABAZI HABIMANA	Chef d'Antenne ACHUD Kitshanga	0898890738	achudasblmasisi@gmail.com